faite, que celle de Dieu? mais les taches avouées, les nobles pages que celles là, pensées, écrites, pleines, exhalant je ne sais quel air salin qui vivifie et rafraîchit. Bien françaises enfin, car les pères intellectuels de l'abbé Freppel, ce ne sont pas les Aliemands, quoiqu'on en ait dit, non, ce sont nos grands Bénédictins, Dom Cellier surtout.

Lisez ces pages: lisez-les. Elles vous dégoûteront de ces écritures exsangues et mal nées, desquelles on ne sait ce qu'il convient de déplorer le plus, du cerveau qui les conçut ou de la plume qui les rédigea.

VIOLETTES FRANCAISES DANS L'EM-PIRE DES FLEURS.

(Suite et fin)

"Beaucoup de jeunes filles au-dessous de vingt ans ont passé de longs mois dans l'asile, puis sont rentrées, sur leur demande propre, auprès de leurs parents, de leur tuteur ou de leur maître, et cela sans avoir adopté aucune forme de religion. C'est une erreur de croire que l'objet principal de l'établissement est de faire de bonnes catholiques de toutes les pensionnaires. Il n'en est pas ainsi. Les Sœurs donnent leur vie pour sauver celle des déshéritées et des abandonnées. Elles visent à éclairer leur esprit, à purifier leur cœur par l'éducation et une instruction soigneuse basées sur le code de morale, de façon à leur faire aimer de toutes leurs forces le travail qui sanctifie et à leur en donner un goût tel qu'elles acceptent de faire tout ce qu'elles peuvent de leurs mains, et rongissent à la seule idée de l'infamie et de la honte qui auraient pu être leur lot. Ainsi ces jeunes filles arrivent à prendre un véritable plaisir à leur travail, car elles savent qu'ainsi elles deviennent des membres utiles de la société et contribuent à sauver et relever des centaines de leurs sœurs moins heureuses. Quand elles sont complètement élevées et bien éduquées, on leur trouve un mari parmi leurs compatriotes à Hong-Kong ou sur le continent chinois. Elles fondent alors une famille parmi leurs compatriotes. L'influence et l'exemple de ces femmes parmi leurs sœurs moins civilisées et sans éducation ne peut manquer de faire beaucoup pour le perfectionnement et l'éducation des masses ignoran-